



Une soirée enquête de Clara Cousin
pour 9 joueuses et 2 organisatrices

Fiche de personnage

✱ Ephraïm “Franck” Ben-Yosef ✱



ALL YOU NEED IS PIE

THE BEST PIE'S DINER
IN TOWN SINCE 1946

Franck Grant
manager du diner



Votre histoire

Vous êtes Ephraïm Ben-Yosef, mais tout le monde vous appelle Franck, votre nom américanisé. Vous avez quarante et un ans et êtes manager du All You Need Is Pie, un diner situé dans une petite ville du Midwest des États-Unis, près de Chicago. Vous avez un caractère facile à vivre, vous avez tendance à vous laisser porter et prendre les choses comme elles viennent.

Votre enfance

Vous avez eu une enfance simple et heureuse. Votre père vous a transmis la valeur du travail bien fait et de la débrouillardise, vous apprenant à bricoler, à camper, à pêcher, et à apprécier les petits plaisirs de la vie comme se réveiller en entendant le chant des oiseaux, la satisfaction d'avoir construit quelque chose de ses mains ou déguster une tarte aux pommes fumante ou une hallah à peine sortie du four. Cela faisant toujours criser votre mère, qui vous répétait à tous les deux qu'il fallait attendre le début officiel de Shabbat pour la manger, mais vous finissiez toujours par en rire tous les trois.

Vous ne vous êtes jamais trop posé de questions, vous n'aviez pas de grand rêve particulier, mais vous n'étiez pas blasé ou malheureux pour autant. Au contraire, vous trouviez que tout ce qui se présentait à vous avait un intérêt unique, qu'il y avait des choses à tirer de chaque expérience. Peut-être est-ce aussi pour cela que vous n'avez jamais vraiment remis en question les normes sociales et les valeurs de votre époque. Vous aviez le sentiment que suivre ces règles, aussi imparfaites soient-elles, permettait de maintenir une certaine stabilité dans la vie, et c'est ce qui vous importait le plus.

Quand vous avez fini le lycée, en 1945, vous avez choisi d'entrer dans la vie active. Vos parents n'étaient pas riches, vous ne voyiez donc pas d'intérêt à les endetter avec des

études supérieures alors qu'il n'y avait pas de domaine particulier qui vous attirait. Vous aimiez la satisfaction qu'apporte le travail, vous étiez prêt à prendre n'importe quel job concret, convaincu qu'il y aurait des choses à en tirer et à apprendre de toute façon.

Le diner

Vous n'avez d'abord rien trouvé. Avec la seconde guerre mondiale qui venait de se terminer, le pays rencontrait une période de transition économique : des millions de soldats revenaient au pays et cherchaient un emploi en même temps que vous, et les usines orientées vers l'effort de guerre étaient en cours de reconversion.

En 1946 cependant, l'ouverture d'un diner local marqua votre salut. Ce nouvel établissement créa plusieurs emplois, et vous avez réussi à vous faire embaucher à la plonge et au ménage. Vous êtes entré par la petite porte et avez monté les échelons un à un : au bout d'un moment, ayant gagné la confiance de vos collègues, il vous arrivait de faire des remplacements en cuisine ou en service. Vous preniez avec plaisir chaque nouvelle tâche qu'on vous assignait, content d'apprendre de nouvelles choses. Richard Allen, le propriétaire de l'établissement, remarqua votre investissement, votre capacité à apprendre sur le tas, vos compétences en organisation pratique, gestion de crises et votre bon contact avec la clientèle, sans chichis, et sympathique. Lorsque le manager du diner partit à la retraite, en 1955, Richard vous proposa de le remplacer, à l'essai. Vous avez appris vite et fait vos preuves et êtes donc officiellement devenu manager du All You Need Is Pie diner.

Richard vous conseilla de vous faire appeler par votre prénom américanisé, Franck. Il voulait ainsi vous éviter





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Franck Grant
manager du diner



d'être la cible de remarques antisémites, déplorant que les mentalités ne soient pas plus évoluées dans cette petite ville. C'était courant et vous n'y avez pas vu d'inconvénient. Vous avez commencé à vous faire appeler Franck dans votre vie professionnelle, puis également dans votre vie privée, par simple habitude.

Vous avez assisté à tous les changements de l'établissement depuis son ouverture en 1946. Le plus important a eu lieu il y a quatre ans, en 1964 : suite à la promulgation de la loi sur les droits civiques, Richard pris la décision d'appliquer une politique de non-ségrégation dans le diner. Beaucoup de clients et clientes fidèles ont décidé de boycotter le diner, ne voulant pas être associés à un établissement fréquenté par des personnes noires. Ça été la période la plus calme de votre vie professionnelle, le diner a subi de lourdes pertes financières, mais Richard a tenu sa résolution. Il l'a même appuyée l'année dernière en renommant le diner All You Need is Pie, en référence à la chanson All You Need Is Love des Beatles, hymne à l'amour et à l'unité. Ce n'est pas du goût de tout le monde, mais le diner a fini par se relever, avec une clientèle plus diversifiée.

À ce moment-là, voyant que les mentalités évoluaient doucement, vous avez envisagé de reprendre votre nom juif. Mais vous étiez tellement habitué à Franck, depuis toutes ces années, que vous avez préféré continuer comme ça et ne pas faire de vague. C'était votre nom désormais, et ça n'effaçait pas votre identité juive pour autant.

Vos collègues

Au quotidien, vous travaillez avec trois serveuses : Susan Tillman, Joy Caulfield et Paula Meadows. Toutes les trois s'entendent bien et travaillent correctement, vous n'avez pas à vous plaindre. Vous savez qu'elles se plaignent parfois de vous lors de leur pause, mais vous trouvez assez naturel

d'avoir besoin de décompresser de cette manière, le service n'est pas toujours facile et vous pouvez être exigeant.

Susan est la plus ancienne, elle travaille au diner depuis 1952, quand vous n'étiez pas encore manager. Elle a arrêté quand elle s'est mariée, deux ans plus tard. Son mari a ensuite eu un grave accident qui l'a rendu complètement dépendant et incapable de travailler, elle a donc dû reprendre son poste en 1957. Vous sentez que ce n'est pas gaieté de cœur, mais elle fait ce qui doit être fait et vous ne pouvez pas vous plaindre de son travail.

Joy, quant à elle, est arrivée en 1959. Vous lui devez en partie le succès du diner : c'est elle qui invente la plupart des recettes de tartes qui font la renommée de l'établissement. Avant son arrivée, le diner tournait, mais il a vraiment gagné sa renommée grâce à elle. Elle a un talent unique en création de recettes, beaucoup de client·e·s demandent s'il y a un ingrédient secret et reviennent pour en goûter de nouvelles.

Paula, quant à elle, est un peu plus jeune, elle est arrivée en 1960 à tout juste dix-huit ans. Elle est timide mais ne le laisse pas voir aux client·e·s, c'est tout ce que vous demandez.

La liaison

L'amour ne vous avait jamais intéressé plus que ça. Vous aviez bien sûr eu quelques histoires, mais jamais rien de sérieux. La vie de célibataire vous convenait tout à fait, vous aimiez votre liberté et n'aviez pas de désir particulier d'enfant. Vous n'étiez pas opposé au mariage, vous vous disiez que si la bonne personne croisait votre chemin, vous seriez tout à fait disposé à vivre une vie maritale classique, mais ce n'était pas encore arrivé jusqu'à maintenant. Heureusement pour vous, un homme célibataire avec un travail stable n'était pas jugé négativement, contrairement aux femmes seules.





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Franck Grant
manager du diner



Cependant, quelques mois après le retour de Susan au diner, vous avez senti une attirance mutuelle. Ce n'était pas votre genre de voler l'épouse d'un autre homme, mais vous aviez une assez bonne connaissance de l'état du mari de Susan pour savoir que ça ne pourrait pas vraiment lui faire de mal : il était devenu complètement invalide, dans un état léthargique. Susan restait avec lui par obligation morale et sociale, ce que vous approuviez. Elle pensait que le quitter dans cet état ferait d'elle une horrible personne, sans parler de la difficulté du statut social de divorcée. Mais ça la laissait dans une situation d'entre-deux constant, pas vraiment libre mais pas vraiment liée, les inconvénients du mariage, sans le moindre avantage. Peu désireuse de rentrer chez elle, elle restait parfois plus tard que les autres, et vous aviez commencé à vous rapprocher à ces occasions.

Vous avez vite compris qu'il pourrait y avoir plus entre vous que de chastes confessions entre collègues. Un soir, vous avez fini par vous embrasser, et ça a été le début de votre liaison. Vous auriez sans doute pu vouloir l'épouser, si elle était complètement libre, mais vous saviez aussi vous contenter de ce que vous aviez. Le divorce n'était pas acceptable, c'était comme ça. Vous aviez conscience que ne pas tolérer le divorce mais tolérer d'entretenir une liaison était une contradiction, mais vous préfériez éviter d'y réfléchir. Après tout, personne n'était parfait, et vous aviez toujours été doué pour fermer les yeux sur vos propres incohérences.

Après tout, cette situation vous laissait votre liberté de célibataire, ce qui était aussi assez confortable. Vous n'aviez pas non plus de réelle crainte qu'on découvre cet adultère, en tout cas il était certain que le mari ne pourrait pas venir vous régler votre compte. Vous vous entendiez bien, vous étiez content de l'écouter, vous étiez attirés l'un par l'autre, les choses étaient faciles et agréables. Que demander de plus ? Cette liaison dure depuis maintenant onze ans.

Vous êtes tous les deux bons pour garder un secret car personne ne semble s'en être rendu compte.

Cartes et argent

Côté amitié, le mari de Joy, Bill, et celui de Paula, Larry, venant régulièrement au diner, vous avez fini par sympathiser. De fil en aiguille, vous avez commencé à jouer aux cartes ensemble en buvant un verre. Le travail au diner étant fatigant et vous sollicitant beaucoup, vous n'aviez jamais été en recherche de sociabilité supplémentaire en dehors du diner. Mais se retrouver ainsi entre copains en petit comité était finalement agréable, et la saveur de la bière à plusieurs n'était pas la même. De plus, vu que vous passiez le plus clair de ces moments à jouer, il n'y avait pas besoin de beaucoup faire la conversation, ça vous reposait d'une manière différente et vous y avez pris goût.

Au bout d'un moment, Bill a proposé de commencer à parier de petites sommes d'argent pour pimenter un peu le jeu. Larry, qui était toujours enthousiaste des suggestions de Bill, a accepté, et vous vous êtes laissé convaincre. Mais les sommes ont augmenté petit à petit et, vous qui n'aviez jamais rien dépensé d'autre que l'essentiel, vous vous êtes laissé dépasser jusqu'à avoir des difficultés à financer vos parties.

Détournement d'argent

Étant en charge des budgets du diner, il vous est venu l'idée de trafiquer les comptes pour détourner de l'argent pour pouvoir continuer à jouer. Ce n'était pas très compliqué, il suffisait de justifier ces sorties d'argent par des dépenses fictives comme un paiement à un fournisseur imaginaire. Mais d'un naturel honnête, vous étiez très mal à l'aise, d'autant que vous aviez l'impression de trahir les valeurs que vous avait enseignées votre père.





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Franck Grant
manager du diner



Pour vous apaiser, vous vous disiez que vous faisiez ça de manière discrète et vous vous êtes promis que ce serait uniquement ponctuel, juste le temps de retomber sur vos pieds financièrement et de mettre un terme à ces parties de cartes. Vous vous disiez que ça ne mettait pas en péril le diner, que Richard n'avait pas tellement besoin de cet argent et qu'il ne s'en rendrait pas compte, vu qu'il était également occupé à gérer une station-service, un supermarché et une laverie automatique. Peut-être pourriez-vous, à terme, tout rembourser. Vous voyiez donc ces détournements d'argent plutôt comme des emprunts.

Cependant, il y a peu, vous avez reçu le rapport d'audit annuel du diner. Il pointait des irrégularités dans les comptes et recommandait une enquête plus approfondie. Heureusement, Richard gérant d'autres établissements et vous faisant confiance, c'est souvent vous qui réceptionnez le courrier. Vous avez donc pu l'intercepter et le cacher. Vous espérez que Richard ne mette jamais la main dessus. S'il vous pose une question sur l'audit, vous direz que tout est normal, il ne devrait pas aller chercher plus loin. Cela vous a cependant résolu à arrêter, pour que l'audit de l'année prochaine soit irréprochable.

Votre crainte résidait en Larry, qui était contrôleur fiscal. Il n'avait a priori aucune raison de venir fourrer son nez dans vos affaires, et vous étiez ami, mais il pourrait justement comprendre votre manège plus facilement qu'un inconnu. Vous avez intérêt à ne pas vous brouiller avec lui !

Arrêter les jeux d'argent s'était avéré plus difficile que ce que vous pensiez, la force de l'habitude, la peur de décevoir vos amis, et l'excitation du jeu étant toujours, sur le coup, plus fortes que la raison. Larry avait bien essayé de tout arrêter, plaçant qu'on pouvait tout autant

s'amuser sans parier d'argent, comme vous le faisiez au début, mais Bill avait été convaincant et tout avait continué comme si de rien n'était. Malgré tout, vous saviez qu'il faudrait trouver une solution pour tout arrêter un jour ou l'autre. Peut-être pourriez-vous en parler à Larry, qui avait l'air sur la même longueur d'ondes que vous ? Mais vous aviez peur de lui laisser échapper une information compromettante sur vos détournements d'argent du diner, cela vous semblait donc risqué.

Le concours de tartes

Le quotidien poursuivait son cours et un jour, Richard vous annonça que le diner avait été choisi pour accueillir un prestigieux concours national de tarte, avec une somme de 5,000\$ à la clé et un lot mystère (sans doute un poste de radio ou un téléviseur si les sponsors étaient très généreux). C'était une somme colossale. Richard pensait surtout à Joy en faisant cette annonce. Étant à l'origine de la grande majorité des recettes de tartes du diner, Richard était persuadé qu'elle pouvait gagner. Susan et Paula s'inscrivirent aussi, ainsi que Larry, à votre grande surprise. De votre côté, vous vous réjouissiez de cette occasion de déguster de bonnes tartes, car vous étiez sûr que tous les participants allaient se dépasser pour gagner, avec un prix pareil.

Le jour du concours

Le jour du concours arriva : le diner était fermé exceptionnellement pour accueillir le concours le soir et les participants pendant la journée. Par souci d'égalité, chacun avait un créneau de deux heures dans les cuisines du diner, entre 8h et 16h. D'abord Susan, puis Larry, puis Paula et enfin Joy. Il était très rare que le diner soit fermé, vous comptiez donc bien profiter de ce jour de congé inhabituel.





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Franck Grant
manager du diner



Vous aviez prévu de voir Susan chez vous juste après son créneau de cuisine, elle devait arriver à 10h30. Vous avez donc passé le début de la matinée à vous préparer à la recevoir. Votre rendez-vous s'est passé de manière aussi facile et agréable que d'habitude. Vous aimiez la simplicité de cette relation. Habituellement vous vous voyiez plutôt au diner après la fermeture. La voir comme ça chez vous, dans votre environnement familial, vous sembla très naturel. Vous vous êtes dit que si la situation était différente avec son mari, vous auriez pu vouloir l'épouser. Mais bon, les choses étaient ce qu'elles étaient et vous ne comptiez pas vous apitoyer sur votre sort. Vous aimiez aussi votre situation actuelle, elle vous convenait.

À 12h, Susan partit, elle devait retourner à ses obligations : s'occuper de son mari handicapé. Conscient que vous n'alliez pas pouvoir vous voir plus longtemps ni déjeuner ensemble, vous aviez prévu la suite de votre journée : Bill et Larry devaient arriver à 12h30. Bill avait acheté du poulet frit, du coleslaw et des chips sur le chemin, que vous avez mangés tous les trois. Vos deux amis étaient joyeux. Pour Larry, c'est un état habituel, mais Bill vous sembla forcer un peu sa joie de vivre, comme s'il faisait semblant et qu'il n'allait pas si bien que ce qu'il prétendait. Vous n'étiez pas du genre à forcer les gens à parler de leurs problèmes s'ils n'en avaient pas envie, vous avez donc prétendu ne rien remarquer.

Après le déjeuner, vous avez préparé la table de jeu. Comme toujours, Bill a gagné presque toutes les parties pendant vos trois heures de jeu. Vers 17h, la suite des événements a été plus inhabituelle : Larry a annoncé qu'il voulait continuer à se retrouver pour jouer comme vous le faisiez, mais qu'il ne souhaitait plus parier d'argent. Vous avez senti qu'il faisait un gros effort pour aborder le sujet et pour s'opposer à Bill, qu'il avait toujours admiré. Bill a d'abord pris le sujet à la rigolade, en disant que

Larry disait ça juste parce qu'il avait perdu, mais qu'il allait peut-être gagner la prochaine fois, et que les gains s'équilibreraient. Il a ajouté que ce serait peut-être lui qui devrait de l'argent à Larry très bientôt, puisqu'on ne pouvait jamais prédire le vainqueur.

De votre côté, vous ne gagniez pas bien souvent non plus, et même si vous aviez réussi à éviter les dettes, vous pensiez à vos détournements de fond du diner et à votre résolution d'arrêter. Votre salaire de manager de diner n'allait pas permettre de suivre votre rythme de défaites aux jeux. Vous avez donc appuyé la suggestion de Larry.

Bill a commencé à changer d'attitude. Il vous a accusé de vous liguier contre lui, d'avoir tout planifié. Larry a bafouillé qu'il se trompait, mais ça n'a pas apaisé Bill, qui a commencé à hausser le ton. Larry a dit avec une voix tremblante qu'il était prêt à tout pour arrêter. Une telle résolution face à Bill était inhabituelle, vous vous êtes demandé jusqu'où il pourrait aller. Bill ne se calmait pas, il disait que vous le persécutiez tous les deux, qu'il aurait dû voir venir les choses. D'un bond, il se leva. Il vous sembla qu'il allait s'en prendre à Larry physiquement.

Vous n'avez pas réfléchi, vous vous êtes levé et l'avez giflé. Il se calma d'un coup. Vous lui avez alors demandé de sortir de chez vous et de ne revenir que quand il serait calmé et prêt à discuter. Bill vous demanda d'une voix contenue s'il pouvait au moins passer à la salle de bain avant de partir. Vous avez accepté, mais vous l'avez suivi discrètement. Il vous semblait qu'il fallait le surveiller, vu son état. Vous avez compris que vous aviez bien fait quand vous l'avez vu sortir un flacon avec des comprimés de sa poche. Vous êtes entré dans la salle de bain et avez fermé la porte ; pas besoin que Larry soit au courant, il devait déjà être bien assez secoué.





ALL YOU NEED IS PIE

THE BEST PIE'S DINER
IN TOWN SINCE 1946

Franck Grant
manager du diner



Vous avez confronté Bill, lui demandant ce qu'étaient ces comprimés. Toujours agressif, il fut bien obligé d'admettre qu'il prenait parfois des amphétamines, "pour tenir le coup" disait-il. Il en avait déjà pris avant votre rendez-vous, ce qui expliquait au moins en partie son état fébrile et ses délires paranoïaques. Vous n'aviez aucune idée des dosages, mais il vous semblait que reprendre n'importe quelle substance n'était pas une bonne idée. Vous avez réussi à le convaincre de vous donner le flacon de comprimés, persuadé que vous lui évitiez ainsi de faire une bêtise. Il était toujours en colère, mais au moins il ne risquait pas d'aggraver son état. Vous êtes tous deux retournés au salon et vous avez laissé Bill partir.

Larry avait toujours l'air sous le choc, peut-être même encore plus que quelques minutes auparavant. Il rassembla ses affaires sans un mot et sortit. Il vous sembla qu'il avait besoin de paroles réconfortantes. Sur le pas de la porte, vous lui avez assuré que personne ne s'en prendrait à lui tant que vous seriez là, que Bill avait dépassé les bornes et que vous n'alliez pas laisser passer ça. Vous n'aviez pas énormément de principes, mais on ne touchait pas aux copains. Il eut l'air ému par vos paroles et s'en alla.

Vous avez remis de l'ordre chez vous. Toujours en colère contre Bill, vous espérez qu'il serait calmé et se comporterait correctement ce soir, au concours. Quelle idée de prendre des amphétamines, vous vous demandez depuis combien de temps il s'inflige ça ! Au cas où ce soit pour des raisons médicales et qu'il en ait vraiment besoin, vous comptez les prendre avec vous et les mettre dans votre casier en arrivant. Ces substances sont-elles la seule raison de son comportement de cette après-midi ? Vous espérez que vous pourrez éclaircir les choses ce soir. Dans tous les cas, vous comptez bien garder un œil sur lui pendant la soirée.

À 19h, vous êtes arrivé au diner, pile à l'heure et prêt pour la soirée. Malgré les événements du jour, vous essayez d'aborder les choses avec enthousiasme : pour une fois que vous n'allez pas au diner pour travailler !





ALL YOU NEED IS PIE

THE BEST PIE'S DINER
IN TOWN SINCE 1946

Franck Grant
manager du diner



Vos liens avec les personnes présentes ce soir

- * **Susan Tillman** : votre collègue serveuse, mais aussi votre amante. Enfin, c'est plutôt vous qui êtes son amant, puisque vous n'êtes pas marié et elle oui, avec un homme fortement handicapé suite à un accident. Vous aimez votre relation telle qu'elle est et vous aimeriez que ça reste comme ça.
- * **Joy Caulfield** : votre collègue serveuse, mais aussi la créatrice de presque toutes les recettes de tarte de la carte : un réel atout pour l'établissement.
- * **Paula Meadow** : votre collègue serveuse, très timide, mais elle le cache bien devant la clientèle. Elle ne vous met pas très à l'aise, mais vous n'avez rien de concret à lui reprocher.
- * **Richard Allen** : le propriétaire du diner, parfois vu comme un vieil acariâtre. Il vous a fait monter les échelons, il a aidé Susan après l'accident de son mari, et il s'entend très bien avec Joy. Vous vous sentez mal d'avoir trahi sa confiance en détournant des fonds du diner et êtes résolu à arrêter.
- * **Bill Caulfield** : le mari de Joy, un copain avec qui vous jouez aux cartes et pariez de l'argent. Il gagne presque toujours. Il a fait une scène chez vous plus tôt dans la journée et vous avez fini par le gifler et lui demander de partir. Il vous a avoué prendre des amphétamines, que vous lui avez confisqué. Il était toujours en colère en partant, vous espérez pouvoir lui parler une fois qu'il sera calmé.
- * **Larry Meadow** : le mari de Paula, l'autre copain avec qui vous jouez. Il ne gagne presque jamais, vous vous demandez comment il s'en sort financièrement. Il est contrôleur fiscal, donc vous supposez qu'il gagne mieux sa vie que vous.
- * **Dr James Perry** : un médecin récemment installé dans le coin avec son épouse. Il n'est pas très masculin, mais bon, c'est souvent le cas des gars des grandes villes, vous semble-t-il. Vous n'êtes pas très à l'aise avec ce genre de gars.
- * **Angela Perry** : l'épouse du Dr James Perry, vous savez qu'elle travaille à l'hôpital, elle doit être infirmière ou secrétaire.
- * **Esther Moskowitz** : une journaliste locale venue couvrir le concours de tartes. Elle est cliente au diner, mais ne parle pas à grand monde.





ALL YOU NEED IS PIE

THE BEST PIE'S DINER
IN TOWN SINCE 1946

Franck Grant
manager du diner



Contexte historique

En 1968, les États-Unis sont marqués par des bouleversements sociaux et des normes encore strictes. Voici quelques points clés pour comprendre l'époque et les positions de vos personnages :

Droits des femmes : Le mariage est un objectif social majeur, et les femmes célibataires sont souvent perçues comme des exceptions, voire des anomalies. Le divorce, bien que légal, est stigmatisé et nécessite souvent de prouver une faute (infidélité, abandon...) ; les femmes divorcées sont marginalisées socialement et économiquement. L'avortement est illégal dans presque tous les États, et y participer (comme praticien·ne ou patiente) expose à des poursuites pénales et des peines de prison.

Santé : La possession et l'utilisation de certains médicaments et substances contrôlées sans ordonnance sont passibles de poursuites. Les drogues récréatives et les abus de substances médicales inquiètent les autorités. L'alcool est légal depuis la fin de la Prohibition en 1933, mais sa consommation excessive, bien que socialement tolérée dans certains cercles, commence à être étudiée comme un problème de santé publique. Les tentatives de suicide, bien que taboues, sont parfois poursuivies comme un délit et l'euthanasie reste illégale.

Identités et relations : Les relations queer sont criminalisées dans la plupart des États. L'Illinois, où se passe le scénario, a dépénalisé l'homosexualité en 1962, mais elle est toujours considérée comme une maladie mentale et les discriminations sociales, le licenciement sans recours et les violences restent fréquents. Par ailleurs, les relations extraconjugales et non traditionnelles suscitent scandales et jugements, bien que les mouvements hippies commencent à les revendiquer.

Justice et sécurité : Le port d'armes est légal et répandu, mais leur usage criminel entraîne des peines sévères. Les jeux d'argent clandestins, fréquents malgré leur interdiction, exposent à des amendes et des peines de prison.

Une société en mutation : Les luttes pour les droits civiques et les droits des femmes rencontrent une résistance parfois violente, mais elles marquent les prémices d'une évolution profonde. Le Civil Rights Act de 1964 a mis fin à la ségrégation institutionnalisée, mais n'a pas fait disparaître les discriminations du jour au lendemain, surtout dans les zones rurales.

Échelle de revenus

Voici une échelle des revenus des professions des personnages à l'époque (1968), pour vous permettre de situer la valeur de l'argent en cours de partie :

Profession	Revenu annuel moyen	revenu hebdo moyen
serveuse de diner	3.000 à 4.000 \$ (avec pourboires)	50\$ (sans pourboires) 70\$ (avec pourboires)
manager de diner	7.000\$	150\$
propriétaire de diner	20.000\$	400\$
contrôleur fiscal	10.000\$	190\$
médecin débutant	12.500\$	250\$
journaliste	9000\$	170\$

Pas la peine de retenir ce tableau par cœur, c'est juste pour vous aider à situer ;)





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Franck Grant
manager du diner



Comment jouer mon personnage

Franck est une personne qui se laisse porter par la vie, se satisfaisant de ce qu'il a. Il estime ne pas donner beaucoup ni recevoir beaucoup en retour, et cela lui convient. Il se définit comme "raisonnablement heureux" et considère qu'il n'a pas besoin de plus. Vous pourrez donc être d'assez bonne humeur, sans excès ni dans la joie ni dans la tristesse, sauf en cas d'événements vraiment marquants. De manière générale, vous êtes plus enclin à hausser les épaules qu'à faire un esclandre, et vous écoutez souvent les autres sans trop parler de vous-même. En tant que manager de diner, votre sociabilité s'exprime dans un style simple et direct, sans prétention. Votre tendance à vous laisser porter signifie aussi que vous n'êtes pas du genre à remettre en question les principes établis de votre époque (cf. page précédente). Malgré vos propres contradictions - votre adultère avec Susan, vos jeux d'argent clandestins et vos détournements de fonds - vous restez attaché à la loi et aux normes sociales, pouvant aller jusqu'à les défendre avec ferveur.

Objectifs

- * Cacher votre liaison avec Susan.
- * Cacher que vous avez détourné de l'argent du diner pour vos dépenses de jeux.
- * Éclaircir la situation avec Bill et être présent pour Larry s'il en a besoin.
- * Profiter du concours et déguster de bonnes tartes.

Note : les objectifs sont des lignes directrices plus qu'un réel but à atteindre. Vous n'aurez pas "raté" la partie si tous vos secrets sont dévoilés, les chances sont même que vous ayez passé une meilleure soirée si c'est le cas : une murder party est bien plus amusante quand elle est forte en émotions, n'ayez donc pas peur quand une information fuite ou que vous êtes percé·e à jour !

Votre tenue

Vous pouvez avoir une tenue et/ou des accessoires de manager de diner, comme par exemple un tablier blanc, mais pour une fois, vous n'êtes pas là pour le travail, le plus cohérent serait donc une tenue du quotidien. Franck pourrait aussi avoir choisi une tenue un peu plus habillée que d'habitude, pour l'événement. Dans tous les cas, n'oubliez pas que le scénario se passe dans les années 60, dans une ambiance rétro et colorée, faites-vous plaisir sur cet aspect !

Par ailleurs, votre tenue devra comprendre au moins une poche, pochette ou sac, pour que vous puissiez garder sur vous les éventuels indices physiques que vous trouverez.

Votre chanson préférée

Sittin' On The Dock of the Bay d'Otis Redding.

Vos objets

Pendant la soirée, il sera possible de fouiller plusieurs endroits, comme les sacs ou les casiers. Voici ce que pourraient trouver les autres joueuses s'ils fouillaient le vôtre :

- * un mot de Susan
- * les amphétamines de Bill
- * l'audit annuel des transactions du diner

détail de vos objets dans les pages ci-après ↓





ALL YOU NEED IS PIE

THE BEST PIE'S DINER
IN TOWN SINCE 1946

Franck Grant
manager du diner



*Oui pour mardi prochain, comme d'habitude.
C'est nouveau le petit mot ?
Aveugle, c'est juste pour pimenter
les choses et risquer que quelqu'un le voit.
(j'aime bien)*

ta Susan





ALL YOU NEED IS PIE

THE BEST PIE'S DINER
IN TOWN SINCE 1946

Franck Grant
manager du diner



All You Need is Pie's diner

Rapport d'audit annuel - 1968
Transactions du diner, gérées par le manager Ephraïm "Franck" Ben-Yosef.

Résumé des anomalies :

Date	Description	Montant	Commentaires
1968	Recettes de vente	\$100	Écart avec les prévisions
1968	Retrait en espèces	\$40	Pas de justification
1968	Paieement à "Fournisseur B"	\$45	Fournisseur non identifié
1968	Organisation d'événement	\$60	Événement inexistant
1968	Retrait en espèces	\$80	Non consigné dans les ventes
1968	Paieement à un consultant	\$150	Consultant inconnu

Conclusion :
Les irrégularités dans les transactions indiquent des détournements potentiels de fonds. Une enquête plus approfondie est recommandée.

Integrity Audit Group
Département de vérification



ALL YOU NEED IS PIE

THE BEST PIE'S DINER
IN TOWN SINCE 1946

Franck Grant
manager du diner



Document que vous avez écrit mais qui n'est pas dans vos affaires :

ALL YOU
NEED
SINCE
1946
* IS PIE

*Mardi prochain après le travail,
comme d'habitude ?*

ton Franck